

On estime que les exposants italiens à l'exposition de Paris ont vendu au moins par cinquante millions de marchandises.

La cour d'Appel de Montréal est saisie d'une cause en appel d'un jugement de la Cour Supérieure de Sorel décernant que les mécaniciens de la machine à vapeur tombent sous la loi David relativement à la saisie de leur salaire, les trois-quarts de leur salaire étant exemptés de saisie. L'appelant prétend que l'intime est un mécanicien diplômé. Pour obtenir son diplôme, il lui a fallu faire des études spéciales et subir un examen. Par conséquent aux termes de la loi, il n'est pas un ouvrier ordinaire.

Le 8 décembre prochain, jour de la fête de l'Immaculée Conception, l'église Notre Dame de Montréal sera éclairée par 400 lampes incandescentes et 15 lampes à arc. Des lampes incandescentes seront posées sur la machine à vapeur tombent sous la loi David relativement à la saisie de leur salaire, les trois-quarts de leur salaire étant exemptés de saisie. L'appelant prétend que l'intime est un mécanicien diplômé. Pour obtenir son diplôme, il lui a fallu faire des études spéciales et subir un examen. Par conséquent aux termes de la loi, il n'est pas un ouvrier ordinaire.

Les vins cette année en France sont partout de bonne qualité, même de qualité supérieure dans les contrées à crus renommés : la Côte d'Or, la Bourgogne, la Champagne, la Gironde. Mais la qualité est partout inférieure d'un tiers à une récolte moyenne. Ainsi, après la récolte de 1888, qui fut de 28 millions d'hectolitres, on ne peut guère compter pour 1889 sur plus de 20 à 22 millions d'hectolitres. Les pommes à cidre ont aussi considérablement manqué. En Algérie, on évalue la récolte de 1889 à 2,700 mille hectolitres, le dixième des récoltes de 18 métropole, et les vins de l'Algérie sont de plus en plus recherchés pour leur bon goût et leur solidité.

BROME

Comme nos lecteurs le verront par nos dépêches publiées ailleurs, M. England, candidat des Equal rightistes, est élu député de Brome.

L'hon. M. Lynch avait été élu par 300 voix ; M. England n'a réuni que 150 voix.

Ce résultat ne nous surprend pas. M. England, candidat des Equal rightistes, a remporté la victoire avec le cri de : Guerre aux catholiques ! guerre à M. Mercier qui a rendu justice aux Jésuites !

Maintenant, c'est aux catholiques de Rimouski à parler à leur tour. Nous espérons qu'ils feront entendre leur voix d'une manière éloquent, indiscutable.

M. J. White et ses pareils

Imaginez vous que M. John White, ex-député de Hastings, a dit aussi son mot sur le bill de l'indemnité des Jésuites, et c'est un rédacteur du *Canada* qui est allé tout exprès cueillir ce mot sur les lèvres de l'ex grand maître orangiste.

Il regrette tout simplement que cette épineuse question n'ait pas été réglée par M. Chénou. "Pas un seul protestant, dit-il, ne se serait opposé au bill." C'est bien possible, mais elle n'a pas été réglée par M. Chénou. Voilà pourquoi, sans doute, selon l'avis du grand homme, tous les protestants devraient s'opposer au bill.

Le *Canadien* d'hier matin nous cite cette conversation qui a eu lieu entre M. John White et le rédacteur du *Canada*, et il y a quelque chose d'assez étrange dans les commentaires dont il accompagne cette citation :

"M. White, dit-il, est l'un des chefs reconnus des loges (orangistes) et ses paroles doivent être considérées comme l'expression fidèle des sentiments entretenus par les orangistes, ainsi que par la population anglaise sur les derniers événements."

Or, toujours au dire du *Canadien*, M. White a affirmé de la manière la plus positive que la société orangiste n'en veut pas du tout aux Canadiens-français, mais qu'au contraire leurs règlements (sic) leur ordonnent de respecter toutes les opinions religieuses et toutes les nationalités.

Les voyez vous d'ici, ces deux agneaux d'orangistes, respectant toutes les opinions religieuses et toutes les nationalités. C'est M. White, c'est M. Tarte qui nous les exhibent revêtus de cette innocente toison.

L'heure est vraiment bien choisie pour faire cette exhibition. Le télégraphe nous transmet, ce matin même, la dépêche suivante :

Ottawa, 28 novembre.—On est indigné ici de la conduite de certains forces à l'égard de Mgr Walsh. Pendant que le vénérable prélat se rendait, escorté et en procession, de la gare du chemin de fer à la cathédrale St-Michel, à Toronto, quelques canailles d'orangistes se sont permis de l'insulter et de lui jeter des pierres.

Les chefs tory-orangistes d'ici sont muets comme des huîtres à ce sujet, et refusent de prononcer la moindre parole de condamnation contre leurs vils partisans qui sont les auteurs de cette équipée digne de bandits.

Les règlements de l'association orangiste ordonnent de respecter toutes les opinions religieuses et toutes les nationalités !

Ne les a-t-on pas lus, ici même, il y a un an, ces fameux règlements si pleins de mansuétude, et nous pas connu aussi l'origine, la constitution, l'objet de cette association orangiste, et n'y a-t-il

pas plus que de l'effronterie à venir parler aujourd'hui de son respect pour les opinions religieuses et les nationalités ? Quand les tribunaux qu'elle tenait sous son contrôle, quand les magistrats qui la servaient, se livraient pour elle à des dénis de justice les plus révoltants à l'égard des catholiques, quand elle faisait incendier l'église d'Oka, était-ce pour se conformer à la tolérance de ses règlements pour toutes les opinions religieuses ?

Et ne les connaît-on pas, ces fameux règlements, ne sait-on pas de reste que les tendances de cette société, son objet pur et simple était la guerre au papisme dans toutes les possessions de l'Angleterre, ou pour parler comme eux, dans tous les pays de langue anglaise ? M. Tarte avait besoin d'être flanqué de M. White pour commettre cette effronterie, ce mensonge à l'histoire.

Un chef reconnu des loges, un ex-grand maître doit connaître pour le moins la base même de sa confrérie, et s'il se masque aussi hypocritement, soyons sûr qu'il médite quelque traître projet.

Il aura beau affirmer de la manière la plus positive que la société orangiste n'en veut pas aux Canadiens-français, qu'au contraire leurs règlements leur ordonnent de respecter toutes les opinions religieuses et toutes les nationalités, il n'y aura que M. Tarte qui le croira, ou plutôt M. Tarte, moins que tout autre, n'y croira pas.

"Nous avons, dans Ontario, dit M. White, le plus grand respect pour le cardinal Taschereau."

Ah, est-ce bien vrai, et depuis quand, s'il vous plaît ?

Est-ce que l'esprit orangiste, qui a fait lapider hier Mgr Walsh dans les rues de Toronto, n'a pas fait hurler aussi ses suppôts devant la porte de Son Excellence lors de sa dernière visite dans une des principales villes d'Ontario ?

Est-ce que le *Mail* n'attaque pas tous les jours le cardinal Taschereau dans ce clergé de la province de Québec dont il est le chef, représenté par lui comme le vampire qui épuise notre peuple ?

Non, on ne pouvait pas insulter plus effrontément à l'histoire et à l'opinion courante, qu'en parlant du respect des orangistes pour les opinions religieuses et les nationalités.

Un orangiste pouvait se permettre cette hypocrisie, mais l'ignorance seule excuserait un catholique et un canadien-français d'y avoir prétendu.

Depeches de nuit

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Dix millions en fumée

Un quartier d'affaires de Boston incendié

Grève considérable à Bristol

EXPLOSION D'UNE MINE : 13 VICTIMES

LES PORTUGAIS ET LEUR SALIERS

Boston, 28 novembre.—Vingt grandes maisons d'affaires formant quatre grands blocs ont été incendiées aujourd'hui. On évalue les pertes à \$10,000,000.

L'incendie le plus désastreux que cette ville ait eu à souffrir depuis 1872 et qui en pertes de propriétés fut plus que rivaliser avec la conflagration de Lynn, Mass., s'est déclaré à 8 h 20 ce matin, dans la bâtisse au gruit à six étages, de Jordan, Marsh & Co. Cette bâtisse était occupée par MM. Brown, Durrell & Co., marchands de marchandises sèches, coin des rues Kingston et Summer. L'alarme aujourd'hui fut sonnée pour la même boîte qu'en 1872.

L'incendie d'aujourd'hui a duré six heures, consumé plus de deux acres de territoire couverts de splendides bâtisses. Les pertes sont actuellement évaluées à \$10,000,000.

Le feu fut découvert par un facteur de poste qui aperçut que les flammes s'élevaient du toit de la bâtisse Brown, au-dessus de l'arbre de couche de l'élevateur. Ce facteur en prévint un homme de police qui donna l'alarme.

Une alarme générale suivit de très près la première, car on vit qu'on ne pouvait maîtriser le feu avec les pièces ordinaires de protection contre les incendies. Puis il devint nécessaire de faire un appel aux villes voisines pour obtenir du secours.

A 8 h 45 m., les flammes s'élevaient à une hauteur de 100 pieds au-dessus de la toiture, au-dessus de celle de Brown et Cie. De là les flammes se dirigèrent sur d'autres bâtisses des rues Bedford et Kingston et ne s'arrêtèrent qu'après avoir accompli leur œuvre de destruction complète.

On calcule qu'il y a 200 établissements de commerce qui ont été consumés et 100 agences de New-York.

Voici un état des assurances tel que fourni par les agents des compagnies ayant des risques dans le district incendié.

D'abord le montant total des assurances est de \$2,700,000. Les compagnies intéressées sont les suivantes et pour les montants suivants :

Liverpool, London et Globe... \$200,000
Royal Assurance... 180,000
Commercial Union de Londres... 60,000
La Phoenix... 52,000
Imperial... 45,000
Guardian... 40,000
North British and Mercantile... 40,000
City of London... 35,000
Western de Toronto... 35,000
North American... 30,000
London Assurance... 20,000

La London et Lancashire aussi son léger montant de pertes.

Cet incendie venant immédiatement après celui de Lynn, sera le plus mortel pour les petites compagnies d'assurances, et il n'est pas improbable que quelques-unes d'entre elles tombent en faillite. Près de 72 steamers ont été à l'ancre dans le port de Boston.

Bruxelles, 28 novembre.—Emin Pachacha a envoyé à la société anti-esclavagiste belge une communication dans laquelle il remercie cette société de ses sympathies et exprime le regret de la perte des provinces équatoriales. Il dit que malgré son peu de succès antérieur, il espère pouvoir faire un travail effectif contre la traite des esclaves.

Don Pedro malade
Lisbonne, 28 novembre.—Une lettre privée reçue Rio Janeiro dit que Dom Pedro était malade lorsqu'il a quitté le Brésil et qu'il était accompagné d'un médecin, le docteur Nott. On doute si Dom Pedro va débarquer ici. Le gouvernement provisoire a donné instruction au ministre brésilien ici que si Dom Pedro désire se rendre à un autre pays un autre steamer serait notifié pour l'y conduire, parce que le steamer *Alagoas* doit retourner immédiatement à Rio Janeiro.

Lord Salisbury dénonce
Lisbonne, 28 novembre.—Les journaux de cette ville, à n'importe quel parti auquel ils appartiennent, s'accordent à dénoncer la dépêche de lord Salisbury relative aux prétentions des Portugais en Afrique.

Ces journaux insistent pour que le gouvernement soutienne les prétentions du Portugal à tout le territoire de Zambezi, en y comprenant les terres réclamées par la compagnie britannique de l'Afrique du Sud. Les accusations portées contre le Portugal, qu'il a protégé les trafiquants d'esclaves sont nées, et des documents ont été envoyés au congrès anti-esclavagiste à Bruxelles, prouvant que le Portugal était la première puissance de l'Europe favorable à l'abolition de l'esclavage.

Une grève
Bristol, 28 novembre.—Des ouvriers des docks et des allées, au nombre de 7,500, se sont mis en grève parce que les marchands ont donné avis qu'ils feraient la grève des "Runners" pour le bois si les hommes refusent de travailler avec des équipages étrangers. Le trafic dans le port est paralysé.

Incendie
Londres, 28 novembre.—L'établissement de draperie de M. White à Aldershot, a été incendié aujourd'hui. Pertes : 10,000 livres.

Feu à bord d'un steamer
Marseille, 28 novembre.—Le feu s'est déclaré aujourd'hui à bord du steamer *Ville de Marseille*, qui avait à son bord 3,000 tonnes de poudre à canon. Lorsque le feu atteignit cette poudre l'explosion fut terrible. L'équipage est parvenu à se sauver dès que le feu fut découvert.

Explosion dans une mine
Berlin, 28 novembre.—Une explosion a eu lieu dans une mine de charbon à Rochum aujourd'hui, 14 mineurs ont été tués et 4 blessés.

Un rédacteur de journal poursuivi
Berlin, 28 novembre.—Le rédacteur de la "Gazette de Potsdam" est poursuivi pour lèse-majesté, parce qu'il a dit que l'empereur avait voyagé récemment en voiture de seconde classe.

Montreal, 28 novembre.—Une nouvelle compagnie au capital de \$100,000 va s'occuper de l'érection d'un grand théâtre au coin des rues St-Jacques et Windsor. Dans la même bâtisse il y aura aussi un hôtel.

Mines à charbon en feu
Winnipeg, 28 novembre.—Une dépêche de l'Ontario, Assiniboia, au *Sun* dit que les mines à charbon sont en feu. Les incendies dans les mines de charbon ont causé des pertes considérables cet été. D'un seul coup, 50,000 tonnes de charbon miné ont été incendiées. On croit que le feu est à une profondeur de 200 pieds et qu'il a été causé par des feux de paille. Ces mines sont en feu depuis cinq ans et l'hiver n'y fait rien.

—Le blé était coté aujourd'hui de 50 à 70 centimes.

Lumière électrique

Ottawa, 28 novembre.—M. Clément, le gérant de la compagnie de lumière électrique de Yorkville, est actuellement ici pour obtenir l'éclairage des bâtisses publiques de Yorkville. On dit que le gouvernement fédéral va faire dévaliser toutes les bâtisses à la lumière électrique parce que cela coûte meilleur marché que le gaz.

Colonisation

Ottawa, 28 novembre.—Le docteur Allen, percepteur des douanes à Fort McLeod, Nord-Ouest, est actuellement ici, porteur d'une proposition importante de la part du chef de l'église mormonne, M. Woodruff, président de cette église, a acheté d'un seul coup 20,000 acres de terre à Fort McLeod, de la compagnie minière de charbon et de navigation du Nord-Ouest, pour le prix de \$40,000. Il propose au gouvernement, par M. Allen, de coloniser cette étendue de terre en faisant venir toutes les familles mormones de l'Utah. Elles ont déjà amené 600 familles.

M. Woodruff s'engage à ce que ses familles ne se livrent pas à la polygamie. Il y a déjà là près de 500 mormons et ils forment une colonie solide à Fort McLeod. Le docteur Allen a soumis ce projet au ministre de l'Agriculture.

L'attaque contre l'archevêque Walsh
Montreal, 28 novembre.—Le *Witness*, dans un article de réédaction, déclare que l'attaque contre l'archevêque Walsh est un acte de sauvagerie et une disgrâce pour Toronto.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir a eu lieu la soirée dramatique et musicale donnée par M. Paul Garrigue, avec le bienveillant concours de plusieurs dames et messieurs de Québec.

La partie dramatique consistait en deux comédies en 1 acte : *La Sonjère* d'Ernest d'Hervilly, et *La Fée* d'Octave Feuillet.

La Sonjère est, sans jeu de mot, un bijou. On est à Paris. Madame Spon (Mademoiselle Juliette Routhier) veut du colonel Spon, un riche Américain qui a eu le bon esprit de mourir en laissant une belle fortune à sa femme, — dans son salon, en toilette de bal. En attendant la voiture qui doit la conduire à une soirée, elle songe — un peu à son mari défunt, et beaucoup à un monsieur "aux yeux de pélican dévot", qui d'un coup une semaine l'oblige constamment dans la rue et au spectacle. Tout à coup le personnage en question entre. Sa mise est correcte, son langage respectueux, mais ses yeux un peu égarés font soupçonner quelque mystère. C'est M. d'Honduras (M. George Garneau), un collectionneur enragé qui vient d'acquiescer une superbe sonjère. Mais son bonheur n'est pas parfait, il lui manque le possesseur, et c'est Madame Spon qui le possède. Constatant qu'elle a le lui cédé ? Elle consent. Grande, mais comédie finie. Un fracas épouvantable, le couvercle est brisé... désespoir et évanouissement.

Les deux définites, disait-elle, étaient d'une constitution lymphatique, elles jouissaient d'une santé déplorable. Toi, au contraire, tu es un colosse ; sois tranquille, tu enterreras ton mari haut la main."

M. d'Honduras revient à lui. La bonté de Madame Spon, attendrie par son malheur, lui inspire courage ; il lui avoue qu'il ne recherche pas tant le couvercle que la femme. Pour tromper des chagrins d'amour, il s'est fait collectionneur. Il ne connaît pas, il est vrai, les fiançailles, mais il avait fait de si beaux rêves ! Bref, il se trouve que Madame Spon est celle qui lui a brisé le cœur. Il se jette à ses genoux, le rideau tombe. Mademoiselle Juliette Routhier s'est acquittée de son rôle avec un naturel parfait. C'était bien la jeune veuve, un peu coquette, mais excellente au fond, dont l'original se trouve un peu partout. Elle était fort jolie dans sa robe de satin velours broché, drapée de dentelle noire. Un salon d'une élégance complète lui formait un cadre convenable.

M. Garneau dans son rôle d'amoureux timide mal dissimulé sous le masque du collectionneur de bibelots, a remporté un succès indéniable. Tous deux ont été applaudis à maintes reprises, et au dénouement on leur a fait une ovation.

La Fée habite un vieux château, au fond d'une sombre forêt de Bretagne, non loin d'une fontaine de Merlyn, jadis enchantée. Une jeune gentilhomme, le vicomte de Cummings (M. Gustave Paris) après une vie orageuse à Paris, arrive dans cette forêt et se rapproche de la fontaine dans la loubable dessein de s'y noyer. Cette heure suprême il devient superstitieux et croit voir des fées près de la fontaine, il la poursuit jusque dans le château où il ne rencontre qu'un vieux domestique, François (M. A. Rivard), et une dame de soixante ans, mademoiselle Aurèle de Kerdic (mademoiselle Angeline Routhier). Confus, il s'excuse de son indiscret. On le reçoit avec hospitalité et bonté. Les douces paroles de la vieille domestique lui font éprouver un bonheur inconnu. Est-ce de l'amour qu'il ressent ? est-il l'objet d'un enchantement ? Il rovit comme en un songe son pays, le modeste château où sa mère, morte hélas ! avait veillé et prié pour son fils ingrat. Enfin, il n'y tient plus, il ouvre son cœur à son amie, lui fait part de ses sentiments. Et, presto, le charme est rompu, les rides disparaissent. Ce n'est plus une vieille domestique, mais une jeune et belle fille dans toute la radieuse fraîcheur de ses vingt ans, qui au nom de sa mère prononce ces paroles d'amour et de pardon : "Le pleure, il est sauvé !"

Cette pièce est extrêmement difficile à rendre. Feuillet y a mis toute l'exquise délicatesse qui caractérise ses plus beaux ouvrages. Tout est dialogue ; il faut que le geste, les inflexions de la voix sachent rendre les nuances les plus délicates de la pensée. Et toujours les acteurs sont restés à la hauteur de leurs rôles. La vieille domestique était sublime lorsque, dans un élan indigné, elle a stigmatisé la frivolité sacrilège de la jeunesse de ce siècle, et décrit les nobles jouissances du devoir accompli. Elle était touchante et gracieuse lorsqu'elle finit l'aveu, qu'avec la complicité d'un frère, elle s'est prêtée à une supercherie pour ramener dans la voie droite le fils de sa vieille amie, celui qu'on lui avait déshonoré. Et l'enfant prodigue, le pêcheur repentant, on le voit dans ses moindres mouvements, on pleure avec lui lorsque courbant la tête, il s'assoit dans les larmes son amour et son repentir.

Nous ne pouvons pas M. de Mauldon (M. George Garneau), l'ami de Cummings, mauvaise tête mais bon cœur, ni Yvonnet (M. Napoléon Pelletier), la perle des paysans bretons en livrée, dont la terreur superstitieuse a fait pousser de rire. Le public a suivi les développements de l'histoire avec une attention soutenue, et a marqué son approbation par des applaudissements répétés.

Aux entre-actes, un chœur composé de mesdames Campbell, Moor, Joly de Lohmère et Jones, mesdemoiselles Angeline et Juliette Routhier, Bonchâteau, Campbell, Thompson, Lefebvre, de Saint-Jacques, messieurs Paul Garrigue, G. Hamel, G. Garneau, A. Rivard, Pelletier, Sheppard, Dunbar, Jones et Hughes, a donné le *Stabat Mater* de Rossini, et le *Toreador*, extrait de l'opéra Carmen.

Nous sommes l'interprète du public en félicitant très sincèrement les acteurs et les organisateurs de cette charmante soirée. Non seulement tout a été parfaitement rendu, mais il n'y a eu ni retards ni malentendus, ce qui est presque rare dans une représentation d'amateurs.

Aux premières on remarquait l'éclat de la société de Québec. Salle comble malgré un temps affreux.

—Le blé était coté aujourd'hui de 50 à 70 centimes.

Lumière électrique

Ottawa, 28 novembre.—M. Clément, le gérant de la compagnie de lumière électrique de Yorkville, est actuellement ici pour obtenir l'éclairage des bâtisses publiques de Yorkville. On dit que le gouvernement fédéral va faire dévaliser toutes les bâtisses à la lumière électrique parce que cela coûte meilleur marché que le gaz.

Colonisation

Ottawa, 28 novembre.—Le docteur Allen, percepteur des douanes à Fort McLeod, Nord-Ouest, est actuellement ici, porteur d'une proposition importante de la part du chef de l'église mormonne, M. Woodruff, président de cette église, a acheté d'un seul coup 20,000 acres de terre à Fort McLeod, de la compagnie minière de charbon et de navigation du Nord-Ouest, pour le prix de \$40,000. Il propose au gouvernement, par M. Allen, de coloniser cette étendue de terre en faisant venir toutes les familles mormones de l'Utah. Elles ont déjà amené 600 familles.

M. Woodruff s'engage à ce que ses familles ne se livrent pas à la polygamie. Il y a déjà là près de 500 mormons et ils forment une colonie solide à Fort McLeod. Le docteur Allen a soumis ce projet au ministre de l'Agriculture.

L'attaque contre l'archevêque Walsh
Montreal, 28 novembre.—Le *Witness*, dans un article de réédaction, déclare que l'attaque contre l'archevêque Walsh est un acte de sauvagerie et une disgrâce pour Toronto.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Hier soir a eu lieu la soirée dramatique et musicale donnée par M. Paul Garrigue, avec le bienveillant concours de plusieurs dames et messieurs de Québec.

La partie dramatique consistait en deux comédies en 1 acte : *La Sonjère* d'Ernest d'Hervilly, et *La Fée* d'Octave Feuillet.

La Sonjère est, sans jeu de mot, un bijou. On est à Paris. Madame Spon (Mademoiselle Juliette Routhier) veut du colonel Spon, un riche Américain qui a eu le bon esprit de mourir en laissant une belle fortune à sa femme, — dans son salon, en toilette de bal. En attendant la voiture qui doit la conduire à une soirée, elle songe — un peu à son mari défunt, et beaucoup à un monsieur "aux yeux de pélican dévot", qui d'un coup une semaine l'oblige constamment dans la rue et au spectacle. Tout à coup le personnage en question entre. Sa mise est correcte, son langage respectueux, mais ses yeux un peu égarés font soupçonner quelque mystère. C'est M. d'Honduras (M. George Garneau), un collectionneur enragé qui vient d'acquiescer une superbe sonjère. Mais son bonheur n'est pas parfait, il lui manque le possesseur, et c'est Madame Spon qui le possède. Constatant qu'elle a le lui cédé ? Elle consent. Grande, mais comédie finie. Un fracas épouvantable, le couvercle est brisé... désespoir et évanouissement.

Les deux définites, disait-elle, étaient d'une constitution lymphatique, elles jouissaient d'une santé déplorable. Toi, au contraire, tu es un colosse ; sois tranquille, tu enterreras ton mari haut la main."

étaient d'une constitution lymphatique, elles jouissaient d'une santé déplorable. Toi, au contraire, tu es un colosse ; sois tranquille, tu enterreras ton mari haut la main."

C'est pronostic peu consolant pour le candidat Zéphirin, mais rassurant. Mon excellent ami avait encore d'autres arguments non moins persuasifs.

M. Corniquet est un homme rangé, qui à une quelconque chose de côté il n'est pas jeune, mais tu n'es pas toi-même une pensionnaire, et si tu ne te décides pas promptement, tu risques fort de coiffer Sainte-Catherine. Après tout si le ménage ne marche pas, est-ce que nous n'avons pas le divorce ?

Les sages observations de ma mère me donnaient à réfléchir. Certainement, outre son double veuvage, le professeur Corniquet avait d'autres défauts. Il était mûr, assez laid, d'un esprit borné et possesseur d'un crâne poli comme une bille. D'ailleurs, c'était un homme tranquille : sa laideur n'avait rien de repoussant, sa maturité n'était pas excessive, les limites restreintes de son esprit ne pouvaient être considérées comme une disgrâce extraordinaire. Les maris spirituels s'habituent ceux qui font le plus de sottises.

Un soir que Zéphirin accentuait ses démonstrations de tendresse avec une énergie insolite, je lui dis :

— Cher professeur, je vois décidément qu'il faut me résigner à m'initier à madame Corniquet.

— Et j'ajoutai à cette :

— Après tout, si le ménage ne marche pas, l'avocat Naquet est toujours là.

— Enfin ! s'écria-t-il tout joyeux. Vous consentez ?

— Oui, mais à une condition.

— Énoncez, mademoiselle, énoncez. J'y souscris par anticipation.

— Vous allez me jurer que vous ne m'avez jamais vu de femmes... ni de la première, ni de la seconde.

— Mais, objecta Zéphirin, j'en parle, ce ne sera que pour faire ressortir la supériorité de la troisième. Or, vous n'avez rien à redouter de la comparaison avec ma blonde et ma brunette.

Blonde et brunette étaient les petits noms d'amitié qu'il donnait aux deux femmes, aujourd'hui éteintes.

La galanterie du professeur me laissa froide, et je ripostai froidement :

— Je ne veux en entendre parler ni en bien ni en mal, je ne veux même pas les entendre nommer.

M. Corniquet resta un moment perplexe.

Il était manifeste, qu'il trouvait la condition très dure.

— Sinon, non, dis-je.

— Mademoiselle, c'est votre ultimatum ?

— C'est mon ultimatum.

Il y eut un silence.

— Ou ne peut rien vous refuser, conclut-il avec un soupir. Vous avez ma parole !

— Eh bien, je me rends.

— Là-dessus, M. Corniquet se jeta à mes pieds. Il paraît que c'est l'usage en pareil cas.

— A un mois de là, le mariage fut célébré.

Le professeur tenait son serment et ne parlait jamais des trépassées.

Il semblait apprécier infiniment l'honneur de me posséder. Il m'appelait "ma chatte", m'embrassait d'embrassements, m'accompagnait à l'église, à la promenade, partout. Il déclarait à ses amis qu'il était le mortel le plus heureux du globe.

Dans les grandes occasions, quand il avait fêté Bacchus un peu plus qu'à l'ordinaire, il chantait en me regardant avec amour le seul fragment mélodieux qu'il sut par cœur :

Viens avec moi pour chanter le printemps, Nous cueillerons des lilas et des roses....

Je notai pourtant un symptôme alarmant.

Dans la même journée, Zéphirin poussa, mais sans prononcer une parole, deux soupirs profonds, et chose bizarre, modula sur un ton différent. La première fois, il gonfla subitement les joues, les lèvres de la peau à pen ; la seconde fois, il exécuta un rapide mouvement d'aspiration suivi d'un mouvement inverse.

Je pris en vain M. Corniquet de m'expliquer ce que signifiaient ces contractions musculaires.

— Mat chate, ce n'est rien ! répondait-il.

Soit que Zéphirin se tint sur ses gardes, soit que ses manifestations fussent un effet du hasard, le fait est que pendant quelque temps je n'entendis plus d'autres soupirs. Pourtant mon mari n'était plus le même. Il devenait sombre, nerveux, inquiet.

Enfin reparurent les deux soupirs qui m'avaient si vivement intrigué. C'était un vendredi, jour maigre, comme vous le savez, devant un plat de macaroni au gratin, lequel plat était le mets préféré de mon tyran.

Je perdais patience.

— Qu'est-ce que ça fait ?

— Pour "rien" on ne respire pas comme un soufflet de forge. Le macaroni est manqué ?

— Mais non, ma chatte, ce n'est rien. Il me fut impossible d'en savoir davantage.

tend qu'il est lié par un serment. A ce moment, je compris tout. Poussé par un sentiment d'humanité et aussi de regret, je m'élançai dans la

NOUVELLES LOCALES

Police et feu

Un homme et une femme s'agitent ont demandé et obtenu la permission de passer la nuit à la station de police numéro un.

Les pompiers ont été appelés neuf fois hier, aux boîtes suivantes, pour des feux de cheminées : 84, 35, 74, 13, 72, 23, 47 et 50.

Hier on a mis les patins à toutes les voitures du département du feu.

En conseil par-ci par-là

Une Société philanthropique américaine nous envoie la communication suivante, qui paraît bizarre, mais que nous avons lieu de croire fondée.

Il est excellent de respirer des oignons lorsqu'on est fatigué et qu'on a le sommeil agité. Pour les personnes qui sont atteintes d'insomnie, s'attacher un oignon frais autour du cou et le pétrir légèrement pour le rendre plus odorant. Cette inhalation procurera un sommeil sûr et paisible. Manger des oignons est une chose excellente pour les personnes qui fatiguent beaucoup.

Un maître choc

Hier matin, sur la Grande Allée, un piéton, arqué par l'ouragan, est allé se cogner contre une boîte aux lettres qu'il a dégringolée. Par bonheur, il ne s'est pas blessé.

Bagarre

Vers minuit mercredi soir, il y a eu une bagarre dans un restaurant de la Côte Lamontagne. Des cigares ont été enlevés et plusieurs vitres ont été brisées avec des pierres. Les coupables qui sont tous connus se sont aussi amusés quelques temps après à briser les vitres de la résidence d'un citoyen sur la même côte.

Nouvel hôtel

Il paraîtrait que le capital voulu pour construire un nouvel hôtel à Québec est souscrit. Ce capital est de \$125,000 et l'hôtel sera construit sur l'emplacement actuellement occupé par l'Hôtel du Parlement, Côte de la Montagne.

Nouvelles religieuses

Le Révérend M. Piquet, curé depuis seize ans à Ste-Pétronille de Beaulieu, Isle d'Orléans, a été transféré à la cure de St-Casimir, dans le comté de Portneuf.

— Nous apprenons avec regret que le révérend M. Charles Gagné, du collège de Ste-Anne-Lapointe, est indisposé à l'Hôpital Général.

Rumeur d'un double meurtre

Nous avons fait télégraphier dans toutes les directions mercredi au sujet de la rumeur qu'un double meurtre avait été commis à Beauce.

Les bureaux télégraphiques n'ont rien reçu qui confirme cette nouvelle.

Chez nos compatriotes des Etats-Unis

De Canadian de Saint-Paul, Minnesota :

" Nous avons eu l'avantage de recevoir lundi dernier, dans nos bureaux, la visite d'écclésiastiques distingués dans la personne de l'abbé M. Bédard, missionnaire apostolique, chanoine honoraire et curé de Cacouna, Canada, et de M. l'abbé Guillet, curé du Waverley, Minn. " L'abbé Bédard était accompagné du Rév. Père Bigot, de l'église St-Louis, de cette ville, et du Rév. Père Guillet, du Rév. Père Mudy. " M. le curé de Cacouna est allé depuis à Melina, Minn., en promenade chez un de ses neveux qui réside dans cette localité depuis un certain nombre d'années. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

La concert qui doit être donné par Mademoiselle Lampanan, la jeune pianiste canadienne qui nous arrive couronnée par le conservatoire de musique de Leipzig, est sous le distingué patronage des dames de Québec dont les noms suivent : Mesdames Williams, Dobell, Tessier, Casault, Forsyth, Routhier, Macpherson, Montclair, et Andrew Thomson. Le plan des sièges réservés est maintenant ouvert, chez l'éditeur de musique A. Lavigne où l'on peut se procurer les billets d'admission. Mademoiselle Lampanan a obtenu le concours de madame Henry Russell, madame W. D. Campbell, M. Furniss, M. N. Campbell, de plusieurs dames et messieurs pour les chœurs, et de la musique de la batterie D. La bénéficiaire s'est inscrite au programme pour les œuvres suivantes :

" Noces de hongroise, No. 8, de Liszt ; " " Nocturne en majeur, Chopin ; " " Scherzo en si mineur, Chopin ; " " Marche des fiançailles et Danse des Sorcières, de Liszt. " Cette nomenclature doit suffire pour assurer à nos aimables lectrices qu'elles auront entendu une soirée charmante à passer à l'Académie de Musique. "

Mademoiselle Lampanan

Maintenant en Vente

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
Marchandises de Fantaisie

INCOMPARABLES POUR LE MINI, LE STYLE ET

L'ORIGINALITE DE DESSINS

Dans les genres les plus nouveaux, les plus modernes et attrayant

Notre stock pour la SAISON DES FETES comprend les plus belles marchandises de fantaisie de l'étranger, achetées sur les marchés continentaux anglais, à des prix populaires. Elles comprennent d'élégante porcelaine, marchandises en cuivre et bronze, articles en TERRA COTTA, en pluche et en cuir, en un mot un assortiment complet de variétés et de nouveautés.

Ces marchandises sont choisies en Europe par M. A. E. SEIFERT, et sont les productions les plus choisies des manufactures de Londres, Paris, Bruxelles, Berlin et Vienne.

Aussi un stock complet et bien choisi de bijoux et de bijoux dans les dernières fantaisies, en argent sterling.

Nous pouvons assurer avec certitude que c'est l'assortiment d'articles d'art le plus beau et le plus varié, qui ait jamais été vu encore en cette ville.

NOS SPECIALITES

Riches boîtes à gants et à mouchoirs en pluche et cuir, à relief, boîtes de bijoux et les meilleurs portefeuilles en cuir, boîtes à cartes, bourses et memorandum.

Sets d'écrivoires dans les styles les plus nouveaux.

Chandeliers de fantaisie, abat-jour, bougies, articles d'art en TERRA COTTA et MAJOLICA, boîtes en bronze, couteaux à papier, et une infinité d'articles utiles et variétés, en cuivre.

Repelez-vous, huit des principales manufactures ont contribué à cette grande collection de marchandises, et une couple d'heures peuvent être passées avantageusement en examinant cette collection.

G. SEIFERT
BAZAR EUROPEEN

34 Rue de la Fabrique 34

TELEPHONE 147

Canada Life Ass. Coy.

Exemples de Profits

Amplifiés à la réduction des primes à la division de 1897.

Les exemples suivants sont extraits des livres de la Compagnie à Montréal, sur des polices en force depuis 5 ans.

Age de l'assuré	Montant	Prime	Reduite à
27	\$2 000	\$40 00	\$23 50
35	4 000	102 50	61 60
40	6 000	153 50	91 15
45	8 000	205 00	123 50
50	10 000	256 50	156 00
55	12 000	308 00	188 50
60	14 000	359 50	221 00
65	16 000	411 00	253 50
70	18 000	462 50	286 00
75	20 000	514 00	318 50
80	22 000	565 50	351 00
85	24 000	617 00	383 50
90	26 000	668 50	416 00
95	28 000	720 00	448 50
100	30 000	771 50	481 00

Des réductions dans les mêmes proportions ont été faites sur les polices de moins de cinq ans d'existence.

J. W. MARINE, Gérant, P. Q.

N. B. — Les livres de la Compagnie seront formés en 12 fascicules par annes et les profits seront déclarés d'année en année. Ceux qui s'occuperont d'acquiescer participeront dans les profits de cette division.

FRANK PENNER, Agent et Inspecteur pour la ville et le district de Québec.

24 oct.—E. J. M.

CADEAUX DE NOCES
E. JACOT

Aussi un grand choix de

MONTRES D'OR ET AUTRES

Bijouterie en tous genres, Diamants et argenteries de première qualité.

Horloges, Cannes à tête d'or et argent, lunettes et pince-nez en grand assortiment.

Bagues, Joncs, Anneaux de Mariage

E. JACOT

(En face du Presbytère de Saint-Roch)

6 nov.—E. J. M.

FONDÉE EN

1846

NARCISSE DESROCHES

Meublier—Ebéniste

274 Rue St-Jean 274

QUEBEC

M. NARCISSE DESROCHES renouvelle ses remerciements à l'encouragement que l'on lui a bien voulu lui accorder pendant les 43 années qui viennent de s'écouler, et profite de cette occasion pour lui informer qu'il continue à confier son commerce à son fils, M. NARCISSE DESROCHES, qui a la même habileté et particulièrement la solidité ne peuvent être surpassées par aucun autre établissement de ce genre.

On trouvera un choix d'ameublements des plus modernes et les plus beaux à des prix réduits.

Set de Salon en noyer noir, couvert en brocade de soie.

Set de Salon, couverture en crin.

Set de chambre à coucher.

—AUSSI—

Un assortiment des plus variés d'ameublements modernes pour le bon marché.

Une visite est respectueusement sollicitée.

NARCISSE DESROCHES

274—Rue St-Jean, Québec—274

20 oct.—E. J.

CERVAIS & HUDON

Importateurs d'Instrument de Musique

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, ETATS-UNIS ET D'AMERIQUE CANADIENNE.

PIANOS : HERTZMAN & CIE., Wm. Bell & CIE., DOMINION & CIE., DECKER, ERO. N. Y., SCHIEDMAYER, ETC.

HARMONIUMS : Wm. Bell & CIE., DOMINION & CIE., THOMAS & CIE., BURDET & CIE., SCHIEDMAYER, ETC.

MACHINES A COUDRE : NEW WILLIAMS, LE DAVIS, Aentrainment certifié, Coffre de Sarcot (Safe), Vitrine pour Complet.

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine

219 RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC 219

Téléphone 278

LE MAGASIN DE THES

J. B. ROUSSEAU

Occasion sans pareille pour acheter vos THEES d'hiver. 1500 caisses de thé achetées à l'étranger par J. B. ROUSSEAU, dans un voyage qu'il vient de faire à New-York, seront vendues à 50 pour cent en bas de leur valeur pour faire place aux importations d'automne.

Quoique ce THE soit un THE de 45 cts afin d'en hâter la vente nous le vendrons seulement 30 cts.

Empressons-nous de profiter de l'immense avantage, d'acheter un THE nouveau valant 45 cts pour 30 cts.

Nous défions de trouver une valeur semblable dans tout Québec

Venez vérifier personnellement l'exactitude de nos avances. Cafés préparés à la parisienne, moulinés tous les matins.

J. B. ROUSSEAU

240 Rue Saint-Joseph, Saint-Roch, et 206 Rue de l'Éclairage, Saint-Jean.

Succursale : Côte des Marchants, Lévis.

LOTTERIE NATIONALE

DERNIERE EDITION

5 HRS. P. M.

On annonce la mort de l'émir de l'Afghanistan.

On vient de laisser le grand hôpital de San-Spirito que les Souverains Pontificaux avaient fondé près du Vatican.

La nouvelle annonçant que le mahdi est en pourparlers avec les émirs pour une évacuation simultanée de l'Égypte est confirmée par des renseignements dont l'exactitude est presque certaine.

Le nouveau roi de Portugal, Charles Ier, vient d'envoyer à M. Carnot le grand cordon de la Tour et de l'Épée, grand cordon qui ne se donne qu'aux souverains ou aux princes de sang royal.

Le pape n'a pas été invité à envoyer un délégué à la conférence anti-esclavagiste de Bruxelles. Il est probable que le gouvernement italien s'est opposé à la présence à ce congrès d'un représentant du Vatican.

Une dépêche de Winnipeg annonce que l'honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, est en route pour Ottawa où il va s'entendre avec le gouvernement fédéral sur des questions officielles.

On annonce à New-York, un prochain mass-meeting des corporations ouvrières, convoqué par la Central Labor Union pour manifester la sympathie des masses laborieuses en faveur de l'exposition de 1892 et lui assurer le concours populaire. Ce sera dit-on, une démonstration imposante qui ne pourra manquer d'être prise en considération par le congrès.

Suivant le capitaine Prince, commandant le steamer hollandais "Prince Frederick Hendrick", arrivé avant-hier matin, de Port au Prince, une nouvelle révolution serait imminente à Haïti et le général Hippolyte, installé il y a un mois à peine, serait menacé d'être renversé. Le mouvement serait fomenté dans le sud de l'île, qui comprend les villes de Port au Prince, Jacmel et les petites Gonaïves.

Les Pères Trappistes du Mont-de-Cats viennent d'être expulsés de leur monastère. "Attendu, dit le décret d'expulsion, que l'existence de religieux la plupart étrangers à notre patrie, à nos lois, à nos sentiments nationaux, peut entraîner de graves abus au milieu du clergé français, dont l'action et le dévouement suffisent largement aux besoins spirituels de la population, etc."

Le nombre des divorces obtenus aux États-Unis depuis vingt ans, est incroyable. Une revue américaine le fixe à 428,016 divorces; et il y a un progrès constant. Il a augmenté de 9,037 en 1897 à 25,535 en 1898. Cela prouve une condition sociale bien alarmante pour l'avenir du peuple américain. Un pays qui compte près de 26,000 divorces dans une année méconnaît les liens sacrés du mariage et marche rapidement vers la décadence.

Les dissensions récentes qui ont éclaté entre le ministre de la marine en France, et M. Etienne, sous-secrétaire d'Etat des colonies, et qui ont amené la retraite de l'amiral Krantz, ont fait revenir sur le tapis la question de la création d'un ministère spécial des colonies. On dit d'ailleurs, que M. Darby n'a accepté la succession de l'amiral Krantz qu'à la condition que cette question serait étudiée et résolue. Le projet de créer un ministère spécial des colonies semble assez généralement bien accueilli dans les cercles parlementaires, et l'on annonce dès à présent que le premier ministre des colonies sera M. Etienne.

DERNIERES DEPECHE

Spéciales à la "Justice" jusqu'à 4 hrs P. M.

Nouvelles de Montreal

Arrêtés sur capias. — Accident. — Incendie. — Construction d'un quai immense. — Le cas de Bédard. — Empoisonnement par le plomb. — Un défalcataire. — Banquet des hôteliers.

Montréal, 29 novembre. — Roch Brien, manufacturier de Montréal, a été arrêté en vertu d'un bref de capias lancé contre lui sur l'instance de Roch Hanelin, qui a une réclamation pour \$75.

M. Goyette, employé au bureau de poste de cette ville, domicilié rue Dorchester, s'est cassé une jambe, aujourd'hui, en tombant du troisième étage de sa maison pendant qu'il posait des échelles doubles.

Le feu a éclaté vers une heure, hier matin, dans les écuries de M. L. Chabreuil, cocher, en arrière du No. 100 rue Albert. Les chevaux furent sauvés, mais quelques voitures et attelages furent brûlés. Domages 1,500 piastres.

Il est rumored que les autorités civiles, de concert avec le chemin de fer du Pacifique ont l'intention de construire un quai immense dans le voisinage d'Hotel-Deville. L'entreprise est possible, quoiqu'il y ait de sérieuses objections à faire quant à l'endroit et au coût de l'entreprise. On parle de trois millions de piastres.

Le président du comité des finances a dit hier matin à des journalistes qu'il avait été décidé de faire un exemplaire dans le cas de l'humier Bédard. Un détective est actuellement à la recherche du voleur et n'a pu le trouver dans une ville de la république voisine, il a l'intention de prendre immédiatement la procédure nécessaire pour son extradition.

Depuis quelques temps l'attention du bureau de santé provinciale avait été attirée sur les cas d'empoisonnements occasionnés par l'usage de saur

gazeuse mince en bouteilles et bouchées au moyen d'un bouchon couvert de plomb. Un cas vient de se présenter à l'hôpital Général. James McCormack, connu de la barre de l'hôtel Saint James est sous les soins des médecins par suite de l'usage continuel de ces eaux gazeuses.

Un nommé Plombe s'est enfui, il y a deux semaines, de Minneapolis, emportant avec lui la jolie somme de \$85,400 enlevée à une maison de commerce de cette ville. Le détective Grove du service secret canadien est allé en main. Apprenant que le voleur était au Richelieu il prit les mesures nécessaires pour en faire l'arrestation. Plombe, averti sans doute, disparut mystérieusement, laissant \$900 seulement dans sa chambre. Grove croit pouvoir se saisir du filon aujourd'hui même.

Les hôteliers de Montréal, au nombre de 200, ont donné un banquet avant-hier soir à l'hôtel Richelieu, sous la présidence de M. E. L. Ethier. Parmi les invités, étaient MM. J. J. Curran, C. R. M. P.; J. C. Wilson, M. P.; C. Beauséjour, M. P.; C. L. Champagne, M. P.; J. O. Pelland, Joseph Tassé (de la maison Tassé, Wood & Cie); L. B. Durocher, C. O. Labelle, etc., etc. Des discours furent prononcés par MM. J. J. Curran, J. C. Wilson, C. L. Ethier, C. L. Champagne, C. Beauséjour et autres. M. L. O. David, le populaire député de Montréal-Est, étant indisposé, n'avait pu accepter l'invitation qu'on lui avait envoyée.

Nouvelles d'Ottawa

Une élection dans Stansfeld. — Le fottage du bois. — L'extension des membres du conseil de ville de Montréal.

Ottawa, 20 novembre. — Les écrits ont été émanés pour une nouvelle élection dans la cité de Stansfeld. La nomination a été fixée au 9 et la votation le 16.

L'archevêque Duhamel est de retour aujourd'hui de Toronto où il est allé assister à l'installation de l'archevêque Walsh. Il faisait partie de la procession qui a été lapidée par les orangistes.

M. J. B. Charlevoix, et son parti de 10 hommes sont arrivés à la tête du lac Kippewa, en route pour la rivière Ottawa. C'est probablement le dernier flotage de bois qui sera reçu de cet endroit.

Un train spécial du C. P. R. ayant à son bord une délégation de citoyens de Montréal est passé ici aujourd'hui en route pour Minneapolis.

TEMPÊTE DE NEIGE EN ANGLETERRE

L'FAIRE CRONIN

LA CONFLAGRATION DE LYNN

Un meurtrier assassiné par un compagnon de chaîne

La révolution à Haïti

La revanche de Légitime

Londres, 29 novembre. — Une forte tempête de neige a dans les comtés du centre, en Angleterre.

Les armements de l'Italie. — On calcule qu'en mars prochain, l'Italie aura en magasin 40,000,000 de cartouches sans fumée.

Lord Brownlow. — Londres, 29 novembre. — Lord Brownlow, pair-maire général, remplace lord Harris comme sous-secrétaire de la guerre.

Un meurtrier. — Londres, 29 novembre. — Un individu appartenant aux Lanciers de Bombay, s'est précipité vers le camp du régiment et a tué le commandant Heyland et deux autres officiers.

Le procès Cronin. — Chicago, 29 novembre. — Il est probable que les plaidoiries et le résumé du juge dans l'affaire Cronin ne seront pas terminés avant le 10 et le 11 décembre. La cour fera ressortir la haine ténébreuse à Cronin par les accusés, depuis le 8 février, date de l'assemblée du camp 20 du Clan-Na-Gael. Foster prétend qu'il n'y a aucune preuve impliquant son client, Beggs, dans un complot contre la vie de Dr Cronin. M. Foster ne s'est objecté à aucune des décisions du tribunal, ce qui mettra son client dans une position désavantageuse dans le cas où le jury le déclarerait coupable. Les avocats des autres accusés prétendent que la preuve est insuffisante et cherchent à établir des alibis.

La conflagration de Lynn. — Lynn, Mass., 29 novembre. — Les grands fabricants ont unanimement avisé que les pertes causées par le feu de mardi seront de \$5,000,000. 29 édifices ont été incendiés, dont 42 en bois, et 142 résidences privées, occupées par 164 familles, 8,000 ouvriers se trouvent forcement démunis. Sa proportion et sa superficie de sa population, l'incendie a été le plus considérable qui ait ravagé une ville du Massachusetts depuis un siècle. La police fait aujourd'hui le patrouille dans les rues, gardant les abords de la superficie incendiée. On commence à organiser les distributions de vivres. 200 familles sont sans abris. Des offres de secours ont été reçues de Haverhill, Salem, Uxbridge et Portsmouth. On attend que les briques se refroidissent et l'on commencent aussitôt à bâtir. L'assurance se chiffre par un total de 22,774,052.

Panique dans une école à New-York. — New-York, 29 novembre. — Un panique, qui aurait pu avoir les plus graves conséquences, s'est produite hier dans un midi dans l'école publique de Manhattan. Une centaine d'enfants, dont la classe se trouvait dans les étages supérieurs de l'école se sont sauvés en poussant des cris de terreur, se bousculant et se foulant aux pieds les uns et les autres en dégringolant les escaliers. Les cris: "Au feu!" au feu!" retentissaient de tous côtés, et ce n'est que grâce au sang-froid et à l'énergie déployés par les instituteurs que la panique n'a pas gagné les autres classes. Pendant ce temps, une foule énorme, dans laquelle se trouvaient de nombreux parents effrayés, était rassemblée dans la rue. On se demandait ce qui était arrivé; mais personne ne pouvait le dire, ce qui augmentait encore l'anxiété générale. On a suspendu bientôt qu'une jeune écolière de douze ans, Mary Tegenkoff, avait été prise d'un attaque d'épilepsie. Cet incident avait servi pour jeter la panique dans la classe, et c'est uniquement par un heureux hasard qu'aucun élève n'a

été sérieusement blessé, bien que plusieurs aient reçu, dans la bousculade, des contusions et des écorchures plus ou moins graves, et que d'autres aient en leurs vêtements littéralement mis en lambeaux.

La meurtrier assassiné a son tour par un compagnon de chaîne

Holyoke, Mass., 29 novembre. — Philippe Lacoste, de Woonsocket, qui fut arrêté en cette ville par l'office de police de Holyoke, pour le meurtre d'un Canadien du nom de Michel Delage, a été, mardi, assassiné dans la prison d'Etat du Rhode-Island. Lacoste, condamné aux travaux forcés à perpétuité, a été tué par un nommé John McCarthy, condamné à cinq ans de prison pour vol, qu'on considérait généralement comme un maniaque inoffensif. Les détails du crime sont révoltants. On ignore le mobile de cet atroce assassinat; mais on croit que McCarthy l'a tué, parce qu'il le soupçonnait l'instigateur d'un complot qui avait pour but de le faire libérer.

Le prétre fut aussi mandé et administré le malheureux qui ne donnait aucun signe de vie.

Depuis, on nous informe que la connaissance lui est revenue. Marchetier a reçu de graves et profondes blessures à la tête, mais on espère cependant le réchapper.

Le steamer "Electric", parti avant-hier soir, de Québec, pour la haute mer, sur lequel on entretenait de fortes craintes de naufrage ou d'avarie, a été signalé à 11 h 29 hrs., ce matin, à l'Islet. Le navire était sain et sauf, et continuait sa route.

La révolution à Haïti. — Suivant le capitaine Prince commandant le steamer hollandais "Prins Frederik Hendrick", arrivé de Port au Prince, une nouvelle révolution serait imminente à Haïti, et le général Hippolyte, installé il y a un mois à peine, serait menacé d'être renversé.

Le mouvement serait fomenté dans le sud de l'île, qui comprend les villes de Port au Prince, Jacmel et les petites Gonaïves. M. Deslandes, consul général d'Haïti à New-York, n'a reçu aucune communication directe à ce sujet, mais il doute que les nouvelles apportées par le capitaine Prince soient fausses; ce serait bien tôt, dit-il, pour un nouveau soulèvement à Haïti. Le moment choisi, dans tous les cas, serait désastreux, et Haïti serait ruiné. C'est la saison de la récolte du café. C'est le principal produit du pays. Il y a une lourde dette, et la population a été très appauvrie par la dernière guerre.

M. Deslandes suppose ce pendant que si réellement Hippolyte est menacé, l'hostilité doit être fomentée par les exilés du sud, au nombre de plusieurs centaines, qui sont réfugiés à la Jamaïque ou à St-Thomas après la chute de Légitime, dont ils étaient les amis et qui sont sans doute des hommes plus ou moins influents. Un autre Haïtien notable, résident à New-York, est moins éloigné de croire à la nouvelle apportée par le capitaine Prince, et il pense que dans ce cas Pierre Lemaire, ancien ministre de la guerre de Légitime, serait à la tête du mouvement. Il ne manquerait pas, d'ailleurs, dit-il, de motifs de discorde. Le gouvernement d'Hippolyte, en repudiant les dettes contractées par Légitime, a dû se faire des ennemis des marchands du Sud, qui avaient fourni une grande partie des fonds nécessaires pour soutenir la guerre contre le Nord. Mais il y a un autre élément à l'œuvre; ce sont les négociants allemands de New-York entre les mains de qui est le commerce du café, et qui profiteraient d'une guerre à Haïti par suite de la baisse sur ce produit détreuvé qui se produirait infailliblement.

La tempête d'hier. — Deux pieds de neige. — Incidents et accidents.

La neige pour s'être fait quelque peu attendre, cette année, ne nous est pas moins arrivée accompagnée d'une tempête en règle, où tous les éléments déchaînés se sont abattus sur notre ville, causant des dommages et des accidents plus ou moins graves, brisant les fils de la lumière électrique et plongeant par là Québec, dans l'obscurité la plus profonde.

La neige s'est accumulée partout dans les rues, et dans certains endroits, à une assez grande hauteur. On en remarque ça et là de gros blocs de quatre à cinq pieds d'épaisseur, et c'est tout un travail ardu, ce matin, pour les particuliers que de déneiger leurs devant de maison pour y rétablir la circulation.

La tempête s'est apaisée cette nuit, et aujourd'hui la température est belle, assez douce même, avec une tendance à la pluie.

La neige continue cependant de tomber légèrement.

Aujourd'hui les pelleteuses se sont emparées des rues de la ville et travaillent ferme pour les débayer et établir la circulation.

L'ouragan d'hier a laissé partout des traces de son passage, comme on pourra le voir dans notre première édition et à cause des dommages plus ou moins sérieux. Il a été très terrible dans le bas du fleuve.

Cette tempête qui a été presque générale s'est fait sentir non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans tout le Canada et une partie des États-Unis comme on pourra le voir par nos dépêches.

On croit cependant qu'elle a été plus furieuse dans le district de Québec.

A Québec, les accidents et incidents ont été nombreux, comme nous l'avons déjà relaté.

Hier après-midi, M. Côté, maître charretier de la rue d'Aiguillon, pendant qu'il se dirigeait sur la rue St-Louis, vit sa voiture soulevée et renversée sur le côté du chemin, son cheval se blessant et la voiture éparpillée en pièces. Le charretier n'a heureusement été victime d'aucun accident.

Sur la Terrasse, hier après-midi, lo vent avait une force terrible. Une personne s'y étant aventurée nous rapporte qu'un moment, elle a été soulevée de terre d'une couple de pieds et jetée sur la neige. Elle s'empressa de déguerpir au plus vite, sans avoir éprouvé beaucoup de difficultés.

Le vent venait s'enfoncer sous la toiture des kiosques qui agités violemment, chassaient dans toutes leurs montres.

Ainsi le deuxième étage à l'extrémité ouest de la Terrasse, n'a-t-il pu résister à la force de la tempête; sa toiture a

LA JUSTICE

Commencement d'incendie

Un vase rempli de gomme de sapin qu'on faisait bouillir sur un poêle dans le magasin de M. Robert Carrier, rue St-George, Lévis, ces jours derniers, a renversé à un moment donné et il s'en est suivi un commencement d'incendie qui, heureusement a été éteint de suite. Les dommages sont insignifiants.

Accident

Mardi après-midi, un jeune garçon du nom de Ovide Schryver, employé à la manufacture de chaussures de Lévis, s'est gravement coupé au pied. Il était à aiguiller son couteau, quand il s'échappa et le laissa tomber sur le pied, où il s'enfonça profondément dans les chairs. La blessure n'est cependant pas très grave.

Un jeune voleur

Un jeune garçon nommé Lajoie, de St-Joseph de Lévis, et employé au restaurant de la gare de l'Intercolonial, a été arrêté sous accusation d'avoir commis plusieurs vols assez considérables. Il a été conduit au poste de police et on a trouvé sur sa personne qu'une faible partie des objets volés.

On est en ce moment à faire une enquête.

Nouvelle de Sorol

La manufacture de chaussures de Sorol emploie 150 personnes, dont cent dix hommes et quarante filles. Les gages qui sont payés chaque semaine s'élèvent à la somme de six à sept cents piastres. — On dit que M. Sénécal & Cie seuls achètent chaque mois, de cette manufacture, pour cinq à six cents piastres.

On parle de fonder en cette ville, une compagnie à fond social, dans le but d'établir et exploiter une nouvelle manufacture de portes et fenêtres, et de préparer le bois de construction. Monsieur Nazario Provost, serait à la tête du mouvement.

Les bitumes de M. André Vergeau de St-Ephège ont été, mardi soir, complètement détruites par les flammes. Ce M. perdit tout sa récolte et une grande partie de ses animaux. Pertes \$5,000.00 l'as d'assurances.

Cet incendie, nous dit-on, est dû à la pipe. Avis aux fumeurs imprudents.

Nouvelles religieuses

Les exercices de la retraite prêchée à St-Sauveur, pour les jeunes gens de cette paroisse, sont suivis chaque jour de cette semaine par un très grand nombre de jeunes gens.

La clôture aura lieu dimanche.

La compagnie de Jésus compte actuellement en Autriche: 3 collèges, 7 résidences et 4 stations. La province autrichienne compte 296 Pères, 118 scolastiques et 119 frères. Quelques-uns des Jésuites de cette province sont issus des premières familles de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Pologne.

S. Eminence le cardinal prince archevêque d'Olmutz, vient de remettre le sanctuaire de Vellehrad, le grand sanctuaire national slave de Saint Cyrille et de saint Méthode, et ses vastes dépendances, à la Compagnie de Jésus.

BULLETIN QUOTIDIEN DES DÉCÈS

28 et 29 novembre.

NOTRE-DAME DE QUÉBEC

Aucun décès.

FAUBOURG SAINT-ROCH

Le 27 novembre, Eugène Emond, fils de Zéphirin Emond, charretier, rue de l'Eglise, âgé de 74 ans.

Même date Sophie Lachance, veuve de Isidore Bédard, journalier, âgée de 70 ans.

Même jour, Frs. Bois, journalier, décédé à St-Sauveur, âgé de 81 ans.

Le 28 courant, Marie-Caroline-Julienne Soucy, enfant de Jules Soucy, cordonnier, âgée de 13½ mois.

FAUBOURG SAINT-JEAN-BAPTISTE

Aucun décès.

FAUBOURG SAINT-SAUVÉUR

Le 27 novembre, Alphonse-Alexandre, fils de Frs. Laroche, cordonnier, rue Jacques-Cartier, âgé de 3 mois.

Même jour, Marie Maheux, veuve d'Abraham Jovrin, commis, rue Franklin, âgée 38½ ans.

Le 28 courant, Marie-Yvonne, fille de Alfred Lelièvre, cordonnier, rue Jacques-Cartier, âgée de 22 mois.

NOTRE-DAME DE LÉVIS

Aucune nouvelle, les communications ayant été interrompues par l'ouragan.

DÉCÈS

TURGEON. — Le 28 du courant, au faubourg St-Jean, à l'âge de 4 ans et 2 mois, est décédé Philéas Wilfrid Turgeon, enfant de l'adjoint Morissette, contre-maître de l'établissement de Félix Goudeau.

La sépulture aura lieu samedi, le 30 courant, le convoi funèbre laissera la demeure mortuaire rue Réal, No 35, à 3½ heures pour l'église St-Jean et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont respectueusement invités sans autre invitation.

E. J. F.

NECROLOGIE

La mort... l'Inexorable mort, vient encore de moissonner une existence précieuse, dans la personne de M. Philias Goulet, un des citoyens les plus estimés de la paroisse de St-Charles de Bellechasse.

M. Goulet est décédé dimanche soir. Il n'était âgé que de 42 ans.

En face de cette tombe nouvelle on est tenté de s'écrier: O Mort! pourquoi as-tu frappé si impitoyablement? Pourquoi as-tu rompu si tôt le fil d'une existence si précieuse? Pourquoi as-tu enlevé à une épouse ce compagnon cher et dévoué? Que tu est cruelle, O mort!

Le défunt était depuis nombre d'années près de la gare de l'Intercolonial où il avait eu, par ses belles qualités de cœur et de l'esprit, et par son affabilité courtoise et conciliante l'estime et l'affection de tous ceux qui déplorent aujourd'hui sa perte.

Le parti national perd en lui l'un de ses fervents partisans et le comté de Bellechasse, un homme de sages conseils.

M. Goulet est mort en chrétien, comme il avait vécu, entouré des consolations de la religion catholique, qui seule peut donner la force de voir approcher sans frayeur le moment qui place l'homme en présence de son Souverain juge. On peut dire de lui qu'il a passé en faisant le bien.

Le défunt laisse une épouse inconsolable pour pleurer sa perte.

Puisse ces quelques lignes à la mémoire du regretté défunt alléger la douleur anière de la digne compagne qu'il a laissée dans cette vallée de larmes.

UN DE LA FAMILLE.

VENTE A L'ENCAN

Par Oct. Lemieux & Cie

ENCAN DE RICHES MEUBLES, TAPIS DE BRUXELLES, BILLARD, ETC.

Par OCTAVE LEMIEUX & Cie

MERcredi, 4 DECEMBRE

A la résidence de H. le Dr de St-George, No 59, Grand-Allee, Québec.

Nous avons reçu instruction de vendre à la résidence de M. le Dr de St-George, tous les meubles de la maison, consistant en:

Salon. — Set de salon en satin rouge chaises de fantaisie en brocart, grand fauteuil en pluche de soie monté sur broche, miroir de corniche, étagère en ébène, ornements, rideaux en point, rideaux d'arches, tapis de Bruxelles avec bordures, buffet pour verrières avec glace, etc.

Salle à dîner. — Sideboard, grande table, table à dîner, set à dîner, verrières, bois à doigts en couleur, miroir de cheminée, chaises, grand fauteuil, tapis de Bruxelles, etc.

Chambre à coucher. — Canapé et chaises en cuir, tapis, etc.

Passage. — Chaises, tables, tapis d'escalier, etc.

Salle de billard. — Un billard de 6½ x 4½ pieds, presque neuf, avec tous ses accessoires, prélatins anglais, chaises, etc.

Chambre à coucher. — Meubles en frêne, matelas en pur crin, oreillers, commode, etc., aussi bibliothèque, garde-robe, sofa, canapé, etc.

Cuisine. — Poêle de cuisine, ustensiles de cuisine, tables et 9 tonnes de charbon de première qualité, vendu absolument sans réserve.

Exposition, mardi le 3 décembre, de 11 à 4 hrs.

La vente commencera à 10 hrs. a. m., précises.

OCT. LEMIEUX & Cie

Encan.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Samedi, 30 Nov. 1898.

Soirée Musicale

— PAR —

Mademoiselle LAMPMAN

Pianiste du Conservatoire de Leipzig sous le patronage distingué de Mesdames Williams, Tessier, Dubil, Casault, Macpherson, Routhier, Montmarquet et Andrew Thompson.

ADMISSION: \$0.50
SIEGES RESERVES: 0.75
GALERIE: 0.25

Plan de la salle et billets d'admission chez l'éditeur de musique A. Lavigne, 55 rue de la Fabrique.

Le piano choisi pour le concert est de la célèbre manufacture de "Mason & Hamlin, bienveillamment fourni par A. Lavigne.

Portes ouvertes à 7 h 30; soirée à 8 heures.

E. J. Pour détails, voir le programme.

Union St-Joseph

DE

St-Jean-Baptiste de Québec

LUNDI, LE 2 DECEMBRE PROCHAIN, à 7 hrs P. M., précises, aura lieu dans une des salles de l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste, l'assemblée générale des membres de la dite "Union".

Après l'expédition des affaires de routine, les rapports de la commission de l'année écoulée, seront soumis à l'assemblée, et on procédera à l'élection des officiers.

Précis aux membres d'être présents.

Par ordre du comité,
CLOD DESJARDIN,
Sec. G. St-J., St-J. L. Q.

29 nov - J. St-J.

Huitres ! Huitres !

EN GROS ET EN DETAIL

LE SOUSSEIGNÉ a l'honneur d'annoncer ses pratiques et sa publicité au grand public, qu'il vient de recevoir encore cinq cent (500) milliers d'huîtres. Il a l'honneur de les offrir à la vente, et les amateurs de ces coquilles délicieuses pourront être servis pendant tout l'hiver, à qui elles sont conservées dans des routes spéciales à cet effet.

Je vendrai ces huîtres en gros et en détail, et par conséquent j'aurai l'avantage de pouvoir servir le public comme par le passé.

Je tiens à espérer que vous me favoriserez de votre patronage.

J'ai l'honneur d'être,
Vot. etc.,
W. SAVARD,
38, Rue St-Jean, Québec, H.-V.

N.B. — Une vaste salle est à la disposition des Dames et Messieurs qui désirent dîner, et se rafraîchir, au verre, sur tables et à l'apéritif.

29 nov - J. St-J.

Cottage à Vendre

A VENDRE. — Un élégant cottage en briques, neuf appartements, chauffé à l'eau chaude, et fini dans les derniers goûts, avec aménagements modernes. Beau jardin en arrière, dans la partie de la ville la plus saine et la plus agréable, sera vendue à bon marché.

10 r informations s'adresser
25 nov - J. St-J.